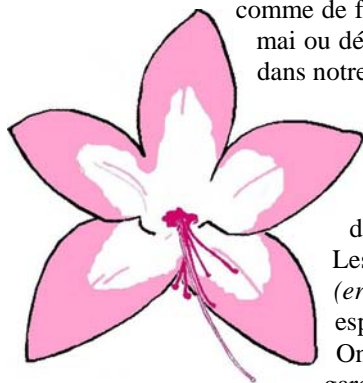


LES AZALEES SATSUKI .

Les azalées Satsuki sont les azalées préférées des Japonais. Leur éventail de couleurs, de formes de fleurs comme de feuilles est plus grand que celui de tous les autres groupes d'azalées. Elles fleurissent fin mai ou début juin. Le mot "satsuki" signifie "cinquième mois" ce qui correspond au mois de juin dans notre calendrier.



Dès 1692 au Japon, un traité sur les azalées divisait celles-ci en 2 groupes :

- Les **Tsutsuji** qui fleurissent environ 30 jours avant le printemps.
- Les **Satsuki** qui fleurissent environ 30 jours après les Tsutsuji.

Cette classification, qui doit faire se hérissier les cheveux des taxonomistes, a le mérite d'être compréhensible pour tout un chacun.

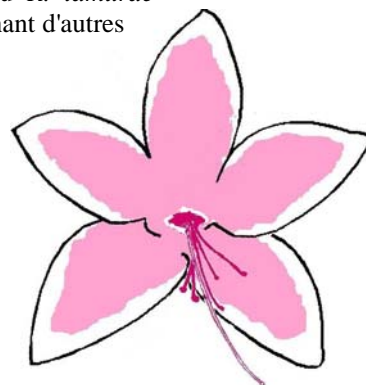
Les Satsuki sont des hybrides issus du *R. indicum* ou du *R. tamurae* (*eriocarpum*) avec, pour certaines, un apport de gènes provenant d'autres espèces botaniques.

On peut les diviser en deux groupes principaux tout en gardant à l'esprit que les Japonais utilisent une subdivision

plus complexe.

Le premier groupe est du type **Mie Satsuki** c'est-à-dire qu'il se prête à la formation de haie.

Le second est plus adapté à la culture en container.



Les Mie Satsuki sont des cultivars de *R. indicum* taillées pour faire des haies à la façon du buis ou encore pour ressembler à des rochers. Les petites feuilles et leur riche coloration rouge pourpre en hiver sont des caractéristiques essentielles

pour cet usage. Le feuillage et la forme de la plante sont tout aussi importants alors que les couleurs qui peuvent varier du blanc au rose ou au rouge sont secondaires pour les Japonais.

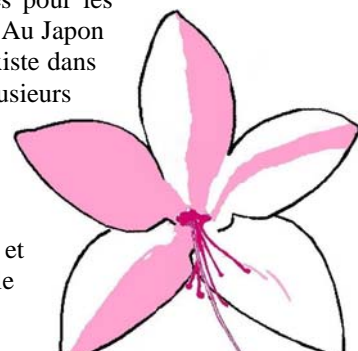
Nous, occidentaux, utilisons également à tort les Satsuki "container" comme des plantes de pleine terre alors qu'elles ont été sélectionnées pour les différents aspects de la culture en container ou en bonsaï. Au Japon les Satsuki sont, par excellence, les plantes à bonsaï. Il existe dans certaines collections privées quelques sujets vieux de plusieurs centaines d'années qui sont occasionnellement exhibés.

Les exhibitions, début juin, avec présentation d'anciens spécimens et de nouvelles obtentions ainsi que des démonstrations de taille sont courantes.

L'histoire des Satsuki est entourée de mystère. On sait que "MUSASHINO" et "TAKASAGO" sont des hybrides nés il y a plusieurs centaines d'années et que le cultivar "SHOKKO NISHIKI" est crédité de 4 ou 5 siècles.

On s'accorde de nos jours pour dire que les premières azalées Satsuki sont des hybrides naturels entre le *R. indicum* et le *R. tamurae* (*R. eriocarpum*).

Pour la petite histoire, signalons que ces deux espèces qui poussent toutes les deux dans la partie sud du Japon "se chevauchent" sur l'île de Yakushima (ce nom vous dit quelque chose ?) dont le sommet culmine à plus de 2000 mètres. La moyenne des précipitations est de ...presque 4 m au niveau de la mer et ...deux fois plus au sommet. Les basses terres sont préservées des gelées par contre les sommets sont couverts de neige et gelés en hiver.



Le *R. indicum*, aux feuilles étroites, est une plante de montagne dont les fleurs à 5 étamines vont du rose au rougeâtre et occasionnellement au blanc. Il pousse dans les crevasses rocheuses sur les flancs abrupts des montagnes le long des torrents.

Le *R. tamurae* présente des feuilles rondes et on le trouve principalement au niveau de la mer dans la partie nord-ouest de l'île. Il pousse dans de rudes conditions sur un sol superficiel rocheux et sablonneux. Ses feuilles elliptiques et larges au printemps sont suivies en été de feuilles épaisses, obovales. Les fleurs à 8 ou 10 étamines sont typiquement rouges à pourpres avec du blanc ou différentes teintes de roses. Les plantes sont généralement de végétation basse et forment des masses compactes. On ne voit plus d'hybrides naturels intéressants dans la nature car ils ont été depuis longtemps transplantés dans les jardins avoisinants. C'est dans ces jardins, devant de vieilles et grandes plantes, que l'on peut apprécier tout le potentiel de ces hybrides.

Les fleurs des azalées Satsuki sont généralement simples, cependant certains clones sont "hose in hose" (impression de 2 corolles imbriquées l'une dans l'autre) semi-

doubles ou encore doubles. L'éventail des tailles de corolles va de 2 cm à ... 10 cm.

La corolle peut montrer des lobes arrondis ou pointus présentant un effet d'étoile. Les lobes peuvent être lisses ou frisottants. Les couleurs des corolles varient du blanc à différentes teintes de rose, de rose jaunâtre, de rouge, d'orange rougeâtre ou de pourpre. Elles sont rayées ou avec des taches contrastant fortement sur un arrière plan vif ou encore présentent des secteurs ou divisions diversement orientés sans oublier des bordures qui font entièrement ou partiellement le tour des lobes.

Le plus insolite est que toutes ces caractéristiques peuvent se retrouver dans une seule plante. Certaines personnes qui voient pour la première fois des azalées Satsuki pensent que ceci a été obtenu en greffant différentes branches sur un plant mère. Une plante aux fleurs rayées, mouchetées, bordurées ou sectorisées n'est pas fixée génétiquement si ce n'est qu'elle continuera à croître en reproduisant les mêmes variations.

Il n'y a que les Japonais qui décrivent en détails les combinaisons de couleurs. Ils en distinguent un peu plus de 20. Les combinaisons constituées de rayures et de mouchetures sont appelées "**shibori**" et une douzaine est répertoriée tandis que les ensembles présentant une gorge blanche sont appelés "**sokojiro**". Ce serait une erreur de croire que toutes les Satsuki sont naines. La plupart ont une croissance lente mais leur hauteur varie de basse à 2 mètres en 15 ans avec un port compact et arrondi.

Les azalées Satsuki sont pratiquement inconnues en Europe.

Le grand parc de Windsor en Angleterre possède bien une petite collection d'azalées de Glenn Dale qui est un hybrideur américain connu pour ses travaux sur les Satsuki mais nous ne les avons malheureusement jamais vues en fleurs. Si aux U.S.A. le chiffre de 500 Satsuki est avancé, nous pouvons sans crainte multiplier ce chiffre par 3 ou 4 pour avoir une estimation du marché japonais.

A notre connaissance il n'y a pas de collection de Satsuki en France.

